

# Béarn et Soule

## En bons « thermes »

**HISTOIRE** Dans le cadre d'un projet d'études européen, un ouvrage inédit raconte l'essor (et le déclin) du thermalisme pyrénéen en Béarn

Sophie Carbonnel  
s.carbonnel@sudouest.fr

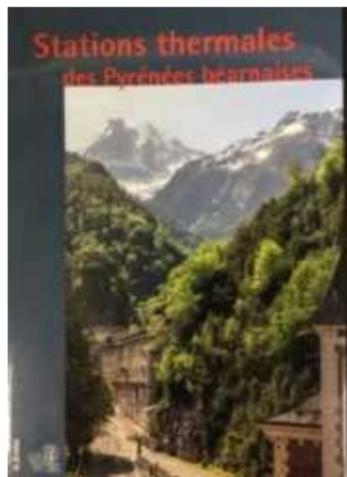
Il y avait les « bonnes » et il y avait les « chaudes ». Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'aristocratie mise sur la première au détriment de la seconde. Aux Eaux-Chaudes d'abord, puis aux Eaux-Bonnes ensuite, le soin par les eaux est une histoire d'amour et de désamour. Les fastes immeubles aux rambardes en fer forgé érigés au cœur des montagnes en disent long sur l'âge d'or du thermalisme pyrénéen. L'empreinte se révèle dans le patrimoine bâti (casino, villa, parc ou hôtel) et immatériel. De cet héritage unique, Viviane Delpech, docteur en Histoire de l'art, chercheuse et enseignante à l'université de Pau, livre un passionnant ouvrage pour l'inventaire du patrimoine.

La matière est tellement riche que la chercheuse a dû faire un énorme travail de synthèse. « Au total, j'ai 600 pages de recherches sur les Eaux-Chaudes, 500 sur les Eaux-Bonnes et entre 300 et 400 sur les stations isolées. J'ai tout résumé en 110 pages », sourit-elle.

Cet incroyable travail n'est qu'une infime partie d'un projet européen nommé « TCV Pyr » porté par l'université Jean-Jaurès de Toulouse. En partenariat avec les universités de Pau, de Perpignan et les services d'inventaires d'Occitanie et de Nouvelle-Aquitaine, une étude est en cours de rédaction sur les stations thermales des Pyrénées. Viviane Delpech s'estime heureuse. Elle hérite du Béarn, la zone « historique du thermalisme, avec Luchon ».

### Des grandes et des petites

Alors, évidemment, il y a de quoi dire. « Les sources sont fréquentées depuis longtemps dans les Pyrénées, on le sait, depuis la pro-



Difficile de résumer l'histoire du thermalisme en 110 pages.

PHOTOS.C.

tohistoire, raconte Viviane Delpech. Dans le Béarn, le thermalisme moderne émerge d'abord aux Eaux-Chaudes au XVI<sup>e</sup> siècle. Il fut le moteur du développement thermal. Et puis, au XIX<sup>e</sup> siècle, les Eaux-Bonnes connaissent un formidable engouement. C'est l'âge d'or du thermalisme. » Les Eaux-Chaudes sont délaissées. Sa concurrente attire beaucoup de romantiques et une célébrité bien utile, l'impératrice Eugénie. « Parce qu'il y a plus de points de vue et de balades à flanc de montagne », suggère la chercheuse.

Dans le Béarn, les deux « Eaux » ont connu la gloire. Pas très loin, Cauterets, Bagnères, Argelès-Gazost et Luz-Saint-Sauveur profitent aussi du rayonnement. Mais d'autres stations thermales, plus confidentielles, ont aussi voix au cha-



Le thermalisme moderne a d'abord émergé aux Eaux-Chaudes au XVI<sup>e</sup> siècle. PHOTO ARCHIVES « SUD OUEST »

pitre. Les Bains de secours, Rébénacq, Ogeu... « C'est le parti pris de cet ouvrage. Il n'y a pas que les grosses stations, il y a aussi les petites qui participent à l'histoire du thermalisme. La clientèle était différente. Le soin par les eaux n'est pas uniquement réservé aux élites. Il est universel et intemporel. La population locale s'est toujours soignée ainsi. Le livre nuance le rôle des grandes stations. Le thermalisme existait avant et existe aussi après elles. »

### Ne pas tomber dans l'oubli

Après la Seconde Guerre mondiale, un virage est pris. La splendeur des stations s'affadit. « Le thermalisme est médicalisé, poursuit Viviane Delpech. Les cures sont remboursées par la Sé-

curité sociale. L'activité médicale change le public. » La villégiature balnéaire porte le dernier coup. « Ça a fait de l'ombre, les stations thermales se sont vidées. » Le thermalisme n'est plus à la mode.

Aujourd'hui, les Eaux-Chaudes est plus souvent traversée pour se rendre à la station de ski d'Artouste ou aux ventes du Pourtalet. Idem aux Eaux-Bonnes où la décrépitude de l'Hôtel des Princes est la preuve visible d'une gloire perdue. Ironie du sort, le projet de complexe thermal lancé par la municipalité, la Bulle, est aujourd'hui au point mort. « Le livre propose une synthèse de l'étude pour le grand public, accessible et digeste, insiste Viviane Delpech. Il a une vocation touristique. S'in-

téresser, c'est la première étape pour sauvegarder notre patrimoine. » Ces stations thermales si plébiscitées en leur temps sont devenues des lieux de passage. « Nous voulons éveiller les consciences. Elles ont une histoire en or. »

L'universitaire n'a pas choisi n'importe quelle citation pour ouvrir son ouvrage. Elle est de Prosper Mérimée et porte toute la vocation de l'inventaire du patrimoine : « Vous savez que nos monuments tombent parce qu'ils ne sont pas assez connus. »

« Stations thermales des Pyrénées béarnaises », édités par Le Festin, 110 pages, 12 euros. En vente dans les librairies Tonnet, Marrimpouey ou sur [www.lefestin.net](http://www.lefestin.net)

SUD OUEST

# Cliquez local !



Rendez-vous sur [www.sudouest.fr/cliquez-local/](http://www.sudouest.fr/cliquez-local/)



Restaurateurs, inscrivez-vous gratuitement

et sans engagement sur la plateforme

## LE MEILLEUR CHOIX DE RESTAURATEURS PRÈS DE CHEZ VOUS EN UN CLIC

« Sud Ouest » amplifie son soutien à la restauration locale avec « CLIQUEZ LOCAL » : une plateforme gratuite pour référencer les offres « Clic & Collecte » dans la région.

En partenariat avec



CAISSE D'ÉPARGNE  
AQUITAINE POITOU-CHARENTES